

# Histoire de saint François

Par Bruno Dufayard

François d'Assise, connu aussi sous le nom de « Il Poverello » (Petit pauvre), fut le premier à mettre en œuvre avec ses frères, de manière absolue, une pauvreté joyeuse et volontaire.

Personnage majeur du Moyen-Âge occidental, François d'Assise fut un grand précurseur en proposant à la chrétienté un modèle de pauvreté et de simplicité évangélique.

## **Un modèle de pauvreté**

Fils d'un riche marchand, François rompt avec le monde en 1206 et fonde avec ses disciples la fraternité des Pénitents d'Assise vénérant le Christ crucifié.

L'ordre des franciscains s'étendra sur toute l'Italie mais aussi en Allemagne, en France, en Hongrie, en Angleterre, au Maroc et jusqu'en Terre Sainte. François a su aller jusqu'au bout de ses idées, sans jamais tricher ni vouloir triompher.

Tous ceux qui l'ont rencontré ont reconnu en lui un homme évangélique et un frère universel. Il a montré au monde que le message évangélique n'est pas lettre morte mais source de profonds renouveaux.

« Il Poverello d'Assise » est, parmi les saints, le plus populaire et sans doute le mieux accueilli parmi les non-chrétiens. Ceci en raison de l'universalité de son message de respect de la Création, de réconciliation et de paix.

## **Une jeunesse dorée**

François naît dans une famille bourgeoise d'Assise en 1181 (1182 ?). Sa jeunesse sera dorée mais aussi guerrière. À 16 ans, la ville d'Assise se soulève pour se déclarer « ville libre ».

Il partira à la guerre contre la cité voisine de Pérouse. Fait prisonnier, il y passera un an en captivité. C'est l'époque des tensions entre les « guelfes » (partisans du Pape) et des « gibelains » (partisans de l'Empereur du Saint empire). Les nobles soutiennent l'empereur dont ils détiennent leurs « légitimités » tandis que les « bourgeois » préfèrent les premiers.

Libéré après une année, parce que malade, il mènera une vie d'un jeune et riche bourgeois, aimant les fêtes et la compagnie des jeunes gens et des jeunes filles de son milieu.

## Va et répare ma maison...

Un jour, tandis qu'il part pour une nouvelle expédition militaire (il rêvait d'être chevalier), un songe l'invite à renoncer à la gloire des armes pour servir le Christ. De retour à Assise, commence alors un long chemin de conversion. Il se met à fréquenter les mendiants, les lépreux et se retire dans la vieille **chapelle de Saint-Damien**, aux environs d'Assise. Là, le Christ, peint sur une croix au-dessus de l'autel s'anime et lui parle : « *François va et répare ma maison qui, tu le vois, tombe en ruines* ». François croit d'abord qu'il doit reconstruire la chapelle et se fait maçon. Il prend l'argent nécessaire à son père, riche drapier de la ville.

Mais, parce que son père lui réclame, devant le tribunal de l'évêque, l'argent qu'il lui a pris pour cet ouvrage, il renonce à son héritage, se dépouille de tout, y compris de ses vêtements : nu, comme un nouveau-né, une nouvelle naissance.

Après Saint Damien, il réparera une chapelle dédiée à Saint Pierre, aux environs d'Assise puis « Sainte Marie des Anges » (dite, le **Portioncule** en raison de sa très petite taille). C'est à partir de là que va naître sa détermination à prêcher l'évangile.

## Un succès rapide et foudroyant

François part alors dans la campagne pour y mener une vie d'ermite et de pénitent. Il prêche aussi l'Évangile avec des mots simples. Quelques compagnons (des camarades d'enfance et des jeunes du voisinage) le rejoignent pour partager ensemble cette vie de prédicteurs itinérants et de pauvreté radicale.

Ses premiers compagnons réunis, François a le souci de faire approuver son mouvement par le Pape, ce qui se fera non sans mal. Ce sera la première « règle ». Ce sera la naissance des Frères mineurs. Le succès est foudroyant car, quelques années plus tard, on en comptera près de 5 000.

## Vivre la pauvreté de l'Évangile

François et les siens apportent un vent de liberté et de générosité, de fraternité et de spontanéité dans une Église vieillie et un monde austère dominé par les « *puissants* ». Ils prêchent un évangile de paix. François veut appliquer de manière immédiate et absolue **une pauvreté joyeuse, volontaire et ouverte au partage**.

Aux exigences de la pauvreté, s'ajoutent celle de la joie et l'amitié. En toutes circonstance, les compagnons doivent s'entraider, se secourir. Il s'agit donc plutôt d'une organisation de pure religiosité sans contrainte institutionnelle. François veillera en bon père de famille sur cette petite famille naissante qui va vite grossir.

## **Comment maintenir les exigences de son Ordre :**

Le Pape Innocent III officialisera cette première « règle ». Mais cette approbation ne sera qu'orale. Par cette reconnaissance, François et ses disciples deviennent un Ordre « mineur », autorisé à prêcher l'évangile et dépendre de la seule Autorité de l'Eglise.

L'extension rapide de l'ordre amènera des évolutions non souhaitées par François : Tentative de sécularisation, projet de création d'école à Bologne, acceptation de dons... Il luttera contre ces éléments, souhaitant conserver l'essentiel de son œuvre à l'évangélisation, dans la pauvreté et dans la joie. Tout autre objectif éloigne l'ordre de sa mission. Afin de rester dans la règle simple qu'il avait édictée. Il aura beaucoup à lutter contre ces dérives et laissera même la direction de l'ordre à d'autres disciples.

En février 1223, François se retirera dans l'ermitage de Fonte Colombo, pour reprendre la rédaction de la règle avec l'aide de son secrétaire et ami, **frère Léon**.

## **Quelques extraits :**

*« Lorsque mes frères vont par le monde, je leur recommande d'éviter les chicanes, les contestations, de ne point juger les autres. Mais qu'ils soient aimables, apaisants, effacés, doux et humbles... »*

*« Je défends formellement à tous les frères de recevoir des pièces d'or ou de la menue monnaie directement ou par personne interposée... »*

*« ...Les frères ne doivent rien posséder, ni maison, ni terrain, ni quoique ce soit... Comme des pèlerins et des étrangers en ce monde, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité, ils iront quêter leur nourriture avec confiance, sans rougir, car le Seigneur, pour nous, s'est fait pauvre en ce monde... »*

Cette fois, la règle sera écrite, discutée au chapitre de juin, puis approuvée et ratifiée **dans une bulle par le pape Honorius III**.

## **Le charisme de François :**

Homme charismatique, François attirera de nombreux disciples. Parmi les plus connus, Léon, le doux Léon qui deviendra son confesseur, son secrétaire, ami et disciple favori. On comprend mieux le choix du nom du nouveau Pape qui succède à François...

D'autres parmi lesquels deux femmes. La première, « **Sœur Claire** », d'origine noble, qui décidera de suivre l'exemple de François. Elle fondera en 1212 avec lui, l'ordre des Clarisses. A sa demande, elles resteront cependant cloitrées.

La seconde, « Frère Jacqueline », également d'origine noble, l'aidera dans sa mission. Elle sera disciple de François jusqu'à la mort de ce dernier en 1226. Elle est inhumée à proximité de François à Assise, comme Sœur Clarisse.

Il rencontrera également Dominique de Guzman, futur Saint Dominique qui lui aussi va fonder son ordre prêcheur, et Saint Antoine de Padoue avec qui il entretiendra une amitié durable et forte.

### **Les voyages de l'ordre :**

Le développement de l'ordre du temps de François sera rapide et se concentrera d'abord autour d'Assise (Gubbio, Spolète, Spello...) mais également en Toscane (Florence, Cortone, l'Alverne...), en Romagne (Bologne, Montefeltro...) mais aussi dans le Latium (Rome, Subiaco...)

François fera lui-même plusieurs voyages avec des succès divers. Souvent malade, il est contraint de rebrousser chemin, comme ce fut le cas dans une première croisade, ou bien sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle. Il réussira cependant à partir à nouveau comme croisé jusqu'à Jérusalem. Lors du siège de Damiette, il demandera à rencontrer le sultan Al Khalil, en Egypte, pour tenter de le convertir. Stupéfait par sa demande, le Sultan le recevra et sera conquis par le personnage. Il refusera cependant de s'apostasier et lui accordera les sauf-conduits qui lui permettront notamment d'aller librement dans les lieux saints et d'entrer dans Jérusalem. Il est considéré comme étant à l'origine du premier dialogue interreligieux...

### **Frère de toutes les créatures**

François a un amour extraordinaire pour la création. Innombrables sont les récits de ses rencontres amicales avec des oiseaux, poissons, lièvres, moutons, faucons, et même un loup. Se comportant comme un frère de toutes les créatures, il en communique une grande joie du cœur.

Sa prière est à la fois traditionnelle et renouvelée, fondée sur l'Écriture Sainte et la liturgie, mais aussi, familière, simple, émerveillée à l'égard de Dieu. Elle contemple sans cesse l'amour de Dieu manifesté dans la création et le mystère de Jésus sauveur par sa Passion.

Elle le marquera dans son corps, les dernières années de sa vie, et il recevra les plaies du Christ. Il est le premier stigmatisé...

### **Le Cantique des créatures**

*« Loué sois-tu, mon Seigneur,  
avec toutes tes créatures,  
spécialement messire frère Soleil,  
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :*

*il est beau, rayonnant  
d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut,  
il nous offre le symbole.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur Lune et les étoiles :  
dans le ciel, tu les as formées,  
claires, précieuses et belles.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,  
et pour l'air et pour les nuages,  
pour l'azur calme et tous les temps :  
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau  
qui est très utile et très humble précieuse et chaste.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu  
par qui tu éclaires la nuit :  
il est beau et joyeux, indomptable et fort.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur notre mère la Terre,  
qui nous porte et nous nourrit,  
qui produit la diversité des fruits,  
avec les fleurs diaprées et les herbes.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ;  
qui supportent épreuves et maladies :*

*Heureux s'ils conservent la paix,  
car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour notre sœur la Mort corporelle,  
à qui nul homme vivant ne peut échapper...*

Dépouillé de tout, presque aveugle mais entouré de ses frères, il sera déjà considéré avant sa mort, le 3 Octobre 1226 à Assise, comme un saint.

**Il sera canonisé deux ans plus tard par le Pape Grégoire IX.** Il sera surnommé « l'autre Christ ». Sa vie deviendra un extraordinaire exemple pour toute la chrétienté et même bien au-delà.

**Extrait de son psaume pénitentiel à son dernier souffle :**

*De toute ma voix, je crie vers Dieu,  
de toute ma voix j'implore le Seigneur.  
Je répands devant lui ma plainte,  
devant lui, j'expose ma détresse...  
...Prête l'oreille à ma supplication,  
car je suis au fond du malheur,  
délivre-moi de ceux qui me poursuivent  
car ils sont plus forts que moi  
Tire mon âme de sa prison,  
afin que je célèbre ton nom  
les justes m'attendent,  
donne-moi ma récompense ;  
Tu es mon Père,  
le Très-Saint, le Très-Haut,  
tu es mon Roi, tu es mon Dieu.  
Accours vite à mon aide,  
Seigneur, ô Dieu mon Sauveur.*

La vie extraordinaire de Saint François d'Assise contribuera à une rapide expansion de la famille franciscaine et à la diffusion large de ses idées. Elle en imprègnera l'Église toute entière.

---

#### **Sources :**

- François d'assises par Michel Feuillet (Artège poche),
- « Un géant de l'histoire, François le petit pauvre d'assise » par Francis Rapp, Professeur de l'université de Strasbourg.  
([http://www.clio.fr/bibliotheque/pdf/pdf\\_un\\_geant\\_de\\_lhistoire\\_francois\\_le\\_petit\\_pauvre\\_dassise.pdf](http://www.clio.fr/bibliotheque/pdf/pdf_un_geant_de_lhistoire_francois_le_petit_pauvre_dassise.pdf))